

Article 10 : « Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain. »

CEC 2548-2550

4. « Je veux voir Dieu »

Appelés au bonheur

Tout homme a dans son cœur le désir du bonheur.

Ce désir l'aide à se détacher progressivement de son attachement immodéré aux biens terrestres, par les vertus, par le progrès dans le bien, par lesquels l'homme apprend à modérer les convoitises et les délectations de son cœur.

Ce désir de bonheur s'accomplit pleinement dans la vision de Dieu, dans le Bien ultime, dans le bonheur plénier, la béatitude éternelle.

Cette promesse de bonheur dépasse toute promesse de bonheur et toute béatitude car celui qui voit Dieu possède toute chose, toute joie : il voit en Dieu. *Voir, c'est posséder*¹, estime un Père de l'Église ; celui qui voit le bien véritable possède donc toute chose ; son cœur est pleinement accompli : *Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi*².

Lutter pour le vrai bien

Obtenir les biens que Dieu promet, posséder et contempler Dieu, nécessite un combat, une lutte, dans laquelle les baptisés peuvent compter sur la grâce.

Il y a donc un double mouvement qui consiste :

- en un combat par lequel l'homme mortifie sa convoitise
- en un abandon à la grâce par laquelle les fidèles sont déjà victorieux.

Lutter contre les convoitises, c'est obtenir la victoire sur les séductions de la jouissance et de la puissance contraires à la raison et aux désirs de l'Esprit-Saint.

Avec l'Esprit, vers la communion parfaite avec Dieu

A travers le chemin de perfection auquel la béatitude nous appelle, c'est la communion parfaite avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes que nous sommes invités à rechercher de tout notre cœur.

Cette recherche constitue un appel auquel l'homme peut tendre son oreille³.

Cette communion parfaite nous est promise au ciel dans la vision, car le jour où notre cœur verra Dieu, il possédera la vraie gloire, la vraie paix, dans la mesure où nous l'aurons recherché de tout notre cœur durant la vie d'ici-bas.

Là sera la véritable gloire ; personne n'y sera loué par erreur ou par flatterie ; les vrais honneurs ne seront ni refusés à ceux qui les méritent, ni accordés aux indignes ; d'ailleurs nul indigne n'y prétendra, là où ne seront admis que ceux

¹ SAINT GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Discours sur les béatitudes*, 6.

² SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, 1, 10.

³ Cf. Ap 22, 17.

qui sont dignes. Là régnera la véritable paix où nul n'éprouvera d'opposition ni de soi-même ni des autres. De la vertu, Dieu lui-même sera la récompense, lui qui a donné la vertu et s'est promis lui-même à elle comme la récompense la meilleure et la plus grande qui puisse exister : " Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple " ... C'est aussi le sens des mots de l'Apôtre : "Pour que Dieu soit tout en tous ". Il sera lui-même la fin de nos désirs, lui que nous contemplerons sans fin, aimerons sans satiété, louerons sans lassitude. Et ce don, cette affection, cette occupation seront assurément, comme la vie éternelle, communs à tous⁴.

⁴ SAINT AUGUSTIN, *La cité de Dieu*, 22, 30.